

ORATIONUM
QUÆ ARGENTINENSI IN ACADEMIA,
EXERCITII GRATIA
scriptæ & recitatæ

Ab

ILLUSTR. GENEROS.

Nobil. & aliis:

Ad tractandum verò propositæ fuerunt

A

MELCHIORE JUNIO WITEBERGEN-
si, Eloquentiæ ibidem Professore,

SECUNDUS TOMUS,

Orationes ad Genus causæ Demonstrativum perti-
nentes complectens.



Cum Gratia & Privilegio sacre Cæsareæ Majestatis.

ARGENTORATI

Sumptibus Lazari Zetzneri Bibliop.

M. DC. VI.

HONGRIE

L'EUROPE DE MELCHIOR JUNIUS



PAR ISTVÁN MONOK

Les Strasbourgeois du 16^e siècle ne se sont particulièrement intéressés aux royaumes d'Europe centrale – la Pologne, la Hongrie et la Bohême – que lorsque la chrétienté occidentale se trouva exposée à un danger majeur venant de l'Est, ou lorsqu'ils reçurent des nouvelles de quelque épisode important du processus de formation des églises protestantes dans les régions en question. Le protagoniste de mon exposé, Melchior Junius (1545-1604), appartient à la deuxième génération des professeurs actifs à l'Académie de Strasbourg, fondée par Johann Sturm. Allemand né à Wittenberg et formé au sein de cette même Académie, Junius en obtint le titre de « magister » en 1574, et après une série de voyages qui le conduisirent à visiter des villes universitaires de France, de Flandre et de Hollande, il revint à Strasbourg où il devint professeur de rhétorique. Entre 1581 et 1593, il remplit même la charge de recteur de l'établissement.

Si l'on énumère les objectifs stratégiques de l'Académie en question, on voit que l'« *ars bene dicendi* » (l'art de bien parler) figure parmi les plus importants.

On y lisait des textes – antiques ou contemporains – dont le style correspondait à l'idéal avancé par Sturm, le fondateur de l'établissement : « *Propositum a nobis est, sapientem atque eloquentem pietatem finem esse studiorum* » (Nous avons souhaité faire de la piété, fondée sur le savoir et l'éloquence, le but des études). Ce programme, mettant en valeur la piété et la moralité, ne s'écartait nullement de celui prôné par Philipp Melanchthon à Wittenberg, ville dont Junius lui-même était originaire, comme on l'a vu : « *Utiliorem post sacrorum biblicorum lectionem esse nullam quam tragoediarum Aeschili, Euripidis, Sophoclis et Senecae* » (Après la lecture des saints livres, rien n'est plus utile que celle des tragédies d'Eschyle, d'Euripide, de Sophocle et de Sénèque). L'étude de la Bible et la lecture des auteurs antiques constitue donc une base très solide, sur laquelle la piété chrétienne peut se fonder.

La présence des valeurs communément admises comme « européennes » dans une culture implique alors une importante présence de la moralité – sur un modèle antique ou chrétien occidental – dans la pensée, ainsi que dans l'action sociale, économique

et politique qui en découle. Dans son enseignement rhétorique, Melchior Junius a toujours indiqué des sujets d'actualité à ses étudiants, qui ont sans doute pris Cicéron, Aristote, Sénèque ou Horace comme point de départ et comme modèles stylistiques, mais qui devaient par la suite construire une argumentation autonome pour mener à bien leurs « disputationes » (débats).

Les intervenants de ces disputes académiques étaient originaires de plusieurs régions européennes : de la Silésie, des royaumes de Bohême ou de Hongrie, du Palatinat ou de l'Alsace, ce qui a permis une confrontation fructueuse des arguments et des manières de voir : un jeune homme de Landau y pouvait, par exemple, se renseigner sur la pensée et les opinions de ses confrères d'Europe centrale et sur les problèmes qui les préoccupaient. N'étant pas soumis aux exigences d'un discours « politiquement correct » déterminé par des cliques économiques, les participants de ces débats étaient libres de s'exprimer sur pratiquement tous les sujets.

Les cours de Melchior Junius ont réuni aussi bien des bourgeois d'Eperjes (Prešov, actuellement en Slovaquie), comme Daniel Fabinus, de Transylvanie (comme Gallus Rhorman ou Andreas Reichmund), des nobles vivant en milieu urbain (l'Allemand Johann Melczer), des nobles provinciaux (Gergely Horváth Stansith, d'origine croate) et aristocrates, tels Péter Révai ou Zsigmond Balassa – tous sujets du roi de Hongrie. La même hétérogénéité sociale était de mise dans les groupes d'étudiants venus des royaumes de Bohême et de Pologne. Christoph Besold (1577-1638), professeur à Tübingen à partir de 1610, fut en réalité le concepteur de ce principe pédagogique de la réunion d'élèves venus de divers horizons – Junius ne doit être loué que pour l'avoir mis en pratique.

Ce dernier était toujours prêt à affronter l'actualité politique. Les étudiants arrivés du royaume de Hongrie l'ont mis au courant des épisodes de la lutte contre les Ottomans. La prise par les Turcs de la forteresse de Győr (Jaurinum/Raab) – chaînon important dans la ligne de défense protégeant Vienne en Autriche – en 1594 est un épisode tragique de la guerre que l'historiographie hongroise connaît sous le nom de guerre de Quinze Ans. Or à la fin de mars 1598, les armées chrétiennes ont repris la forteresse. Melchior Junius n'a pas manqué d'organiser une « disputatio »

consacrée à ce sujet, discussion à laquelle ont participé Johann Melczer, étudiant originaire de Hongrie¹, Andreas Ungnad², issu d'une famille aristocratique carinthienne ayant quelques propriétés dans le royaume de Hongrie, et enfin Zdeněk Brtnický z Valdštejna [Zdenkonius Brtniczensis (Wallenstein)], originaire de Bohême et ayant étudié en Silésie (à Brieg/Brzeg)³. Les deux premiers ont tenu des « orationes » (discours) ; quant au noble morave, il a composé un « carmen » (chant) glorifiant le commandant de l'armée de libération, le général Miklós Pálffy. Ce « carmen » fut publié dans un petit cahier par Josias Rihel, en 1598 à Strasbourg. Discours et chant furent également publiés par Melchior Junius dans sa propre collection, notamment en 1606, dans le deuxième volume du recueil des discours divers prononcés sous sa direction et dont la page de titre est reproduite ici⁴.

Le titre général de ce second volume est : *Orationum quae Argentinensi in academia, exercitii gratia scriptae & recitatae ab illustr. generos. nobil. & aliis : ad tractandum vero propositae fuerunt a Melchiore Iunio... Secundus Tomus, Orationes ad genus causae demonstrativum pertinentes complectens*, Argentorati, Lazarus Zetzner, 1606 (VD 17 7:632197F).

Dans l'introduction à la disputatio de 1598⁵, Junius évoque combien il est important que les Polonais et les Hongrois freinent l'expansion ottomane, protégeant ainsi la chrétienté et le mode de vie occidental, ainsi que les valeurs de la civilisation européenne.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Eckhardt, Sándor, *Une école de rhéteurs hongrois à Strasbourg au XVI^e siècle*, in *Cahiers de littérature comparée* (Budapest), 1 (1948), p. 24–40
- Hrudý, František, *Étudiants tchèques aux écoles protestantes de l'Europe occidentale à la fin du 16^e et au début du 17^e siècle*, documents préparés pour l'édition par Libuse Urbánková-Hrubá, préface par Bedřich Šindelář, Brno, Universita J. E. Purkyně, 1970
- Séguenny, André, *Les antitrinitaires polonais en relation avec Strasbourg aux XVI^e et XVII^e siècles*, in *Les contacts religieux franco-polonais du Moyen-Âge à nos jours. Relations, influences, images d'un pays vu par l'autre*, actes du colloque de Lille, 5-7 octobre 1981, éd. par Y.-M. Hilaire, Paris, Éd. du Dialogue, 1984, p. 136-141
- Pietrzyck, Zdzisław, *Les antitrinitaires du Royaume de Pologne et du Grand Duché de Lithuanie à Strasbourg dans les années 1538–1621*, in *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, 139 (1993), p. 236–254
- Monok, István, *L'Académie de Johann Sturm et l'Europe centrale*, in *bibliothèques strasbourg, origines–XXI^e siècle*, sous la dir. de Frédéric Barbier, Strasbourg, BNU, Paris, Éd. des Cendres, 2015, p. 112–114

NOTES

- 1— Dans le volume cité plus bas, p. 572–584 : *Oratio de anno novo, et victoriis a Tvrcia reportatis, scripta ac recitata a Joanne Melcero Eperieszy [!], Nobili Ungaro.*
- 2— *Oratio de novo anno illustris ac generosi D. Andreae Ungnadii, L. Baronis in Sonneg, &c. (p. 794–808.) ; Oratio de Jaurino recuperato ill. et generosi D. Andreae Ungnadii : L. Baronis in Sonneg, &c. (p. 929–944).*
- 3— *Carmen de Jaurino recuperato, illustris ac generosi Dn. Zdenkonii Brtniczensis... (p. 903–929)*
- 4— Les contributions hongroises sont nombreuses dans ce second volume. Outre celles mentionnées dans les notes précédentes, on peut citer aussi Péter Révay : *Oratio generosi D. Petri de Reuua, Comitibus Thuroczensis, de laudibus M. Tul. Ciceronis, recitata 6. Idib. Jan. 1591 (p. 152–167) ; Johann Melczer : Oratio III. Ioannis Melceri Eperieszy, Nobilis Ungari... De optimo rege seu principe, optima republica ac civitate, optima domo et familia... (p. 426–435).*
- 5— Op. cit., p. 792–794 (XV. Cal. Febr. 1598)

ARRÊTS SUR VINGT-SEPT IMAGES DE L'EUROPE

- 08 ALLEMAGNE** Au loin, l'Allemagne : trames narratives d'une carte postale
→ par Alexandre Kostka
- 12 AUTRICHE** Stefan Zweig, l'Européen antipolitique : une lettre inédite à René Schickele
→ par Jacques Le Rider
- 16 BELGIQUE** *Le Lion de Flandre* d'Henri Conscience : un destin européen
→ par Roberto Dagnino
- 20 BULGARIE** L'héritage byzantin de l'Europe : un recueil rare de photographies anciennes sur la Bulgarie
→ par Catherine Vanderheyde
- 24 CHYPRE** *Citrons acides* au goût aigre : la lutte chypriote pour l'indépendance (1955-1959) vue par Lawrence Durrell
→ par Maria Zerva et Panagiota Anagnostou
- 28 CROATIE** *Conversation agréable du peuple slave* d'Andrija Kačić Miošić : éveil d'une conscience nationale
→ par Dmitry Kudryashov et Catherine Soulé-Sandic
- 32 DANEMARK** Un Européen danois, Saxo Grammaticus
→ par Thomas Mohnike
- 36 ESPAGNE** Au cœur de l'Europe, le *Quichotte*
→ par Marie-Hélène Maux
- 40 ESTONIE** Les contes d'un auteur engagé
→ par Maurice Carrez
- 44 FINLANDE** Littérature, humanisme et politique : *Ici, sous l'étoile polaire* de Väinö Linna
→ par Maurice Carrez
- 48 FRANCE** Le Grand Dessein d'Henri IV
→ par Blandine Kriegel
- 52 GRÈCE** La Grèce moderne : une carte en 20 feuilles réalisée par le Service historique de l'armée de terre française, éditée en 1852
→ par Panagiota Anagnostou et Maria Zerva
- 56 HONGRIE** L'Europe de Melchior Junius
→ par István Monok
- 60 IRLANDE** La musique au service de l'éveil de la nation irlandaise : *The Spirit of the Nation*
→ par Pauline Collombier-Lakeman
- 64 ITALIE** Le « Manifeste de Ventotene »
→ par Andrea Becherucci et Josep Torn
- 68 LETTONIE** La collecte des « dainas » par Krišjānis Barons
→ par Julien Gueslin
- 72 LITUANIE** Vera Bakšytė, langue et survie d'un peuple
→ par Philippe Edel
- 76 LUXEMBOURG** Le *Codex Mariendalensis*, texte fondateur de la littérature luxembourgeoise
→ par Jean Portante
- 80 MALTE** Le cartographe maltais Giovanni Miriti
→ par Joseph Schirò
- 84 PAYS-BAS** La « banane bleue » ne compte pas pour des prunes : les Pays-Bas, l'Alsace et l'espace rhénan
→ par Thomas Beaufils
- 88 POLOGNE** La force de la tranquillité
→ par Małgorzata Praczyk
- 92 PORTUGAL** *Die Lusiade* de Luis de Camões, entre tradition et modernité
→ par Amélia Costa da Silva
- 96 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** Le plus européen des Tchèques : Jan Amos Comenius (1592-1670)
→ par Claire Madl
- 100 ROUMANIE** Un « trésor infini de beauté originale » : le premier recueil de chants populaires roumains
→ par Ana-Maria Gîrleanu-Guichard
- 104 SLOVAQUIE** Milan Rastislav Štefánik, personnage central de l'histoire slovaque
→ par Michal Kšíňan
- 108 SLOVÉNIE** Primož Trubar, le « Luther slovène »
→ par Jonatan Vinkler
- 112 SUÈDE** Nos ancêtres les Goths
→ par Thomas Mohnike
- 116** Actualités

LA REVUE DE LA BNU

Bibliothèque nationale
et universitaire de Strasbourg

1957-2017

LE TRAITÉ DE ROME
A 60 ANS

Arrêts sur
vingt-sept images
de l'Europe

In varietate concordia
Unie dans la diversité

N° 16 | Automne 2017 | 15 €
www.bnu.fr